

Note sur quelques plantes récoltées pendant la Session extraordinaire Oran-Figuig,

PAR M. J. A. BATTANDIER.

Matthiola maroccana Cosson, *Illustrationes Floræ Atlanticæ* tab. 10. — Ben Zireg, le long de l'Oued. — Cette plante, identique d'ailleurs à la figure des *Illustrationes*, avait les pétales d'un violet foncé; Cosson les décrit : *sordide lutescentia, livida*.

Helianthemum getulum Pomel, *Nouv. mat.*; *H. metlilense* Cosson, *Illustrationes*, tab. 71. — Ben Zireg, près de la voie; Beni Ounif.

Fagonia isotricha Murbeck, var. *crassissima* Batt. in *Mission Flamand*, 1900. — *Bull. Soc. bot.* LXVII. — Ben Zireg. Cette plante ressemble si peu au *F. isotricha*, qu'il serait peut-être préférable d'en faire une espèce distincte. Les échantillons de Ben Zireg diffèrent d'ailleurs de ceux rapportés par la mission Flamand par leurs énormes épines stipulaires pouvant dépasser 3 centimètres.

Malva rotundifolia L. — Le Khreider. Un seul pied. Cette Mauve, au moins rare en Algérie, a été récoltée par M. DOUMERGUE sur plusieurs points, généralement près des villages. Le doute persiste sur sa spontanéité.

Lotus trigonelloides Webb, *Phytographia Canariensis*, tab. 65. — Ben Zireg, bords de l'Oued. — Cette plante, souvent réunie au *L. Arabicus* L., en est assez distincte et se rapprocherait plutôt du *L. Schimperii* Boissier, *Fl. Or.* Elle n'avait pas encore été signalée en Algérie.

Tamarix, sp. — Les *Tamarix* d'Algérie sont encore assez mal connus; malheureusement ils étaient encore trop peu avancés, lors de la session; néanmoins on a pu cueillir, suffisamment caractérisé le *T. bounopæa* J. Gay, inédit, à Beni Ounif et au Khreider. En outre à Beni Ounif et à Duveyrier, il a été cueilli un *Tamarix* à fleurs blanches, pentamères, iso-stémones à 3 styles, avec étamines insérées sur les cornes très élargies du disque, qui ne me semble rentrer dans aucune des espèces décrites jusqu'à ce jour et sur lequel je compte revenir dans une revision des *Tamarix* d'Algérie.

Perralderia Dessignyana Hochreutiner, *Le Sud Oranais*. — L'échantillon figuré par HOCHREUTINER, échantillon reçu par l'intermédiaire des Arabes, ne donne pas une idée exacte de la plante que la Société a abon-

damment recueillie de Moghrar à Ben Zireg. Ses capitules sont tout aussi gros que ceux du *P. coronopifolia* Cosson, auquel elle ressemble beaucoup. Ils sont parfois, quoique rarement, aussi largement involuqués par des bractées. Les fleurons sont pourprés au sommet comme dans le *P. purpurascens* Cosson et l'aigrette est aussi peu fournie que dans cette dernière espèce. Je n'ai pas noté la différence de couleur des poils de l'achaine signalée par HOCHREUTNER, différence qui peut tenir à l'âge des échantillons d'herbier. En résumé, le *Perralderia Dessignyana* semble être intermédiaire entre les *P. coronopifolia* et *purpurascens* Cosson, et peut-être conviendrait-il de réunir toutes ces plantes en un seul type spécifique.

Crepis suberostris Coss. D. R., inédit; Batt., *Fl. d'Algérie*. — Aïn Sefra dans la dune. — La plante d'Aïn Sefra a les achaines un peu plus longs que celle de Mostaganem qui a servi à la description de l'espèce.

Linaria fruticosa Desf., *Fl. atl.*¹. — De Beni Ounif à Ben Zireg. — La plante du Sud Oranais paraît au premier abord si différente de celle de Gafsa et de Biskra, que plusieurs d'entre nous l'avaient prise pour le *L. elatinoïdes* Desf., dont elle a un peu le port diffus et la consistance moins ligneuse. Les feuilles sont plus grandes que celles du *L. fruticosa* type. Cependant les caractères du calice et de la graine, et la villosité de la plante doivent la faire rentrer dans le *L. fruticosa*.

***Sideritis getula*, sp. nov.**

Planta ochroleuca, basi suffruticosa, multicaulis, caulibus erectis, tetragonis, virgatis. Folia lineari-lanceolata, trinervia, villosula. Verticillastri plus minusve dissiti. Folia floralia amplexicaulia, ovata, obtusa, mutica, basi tantum dentata, haud spinosa, villosula, villis brevibus tuberculo insidentibus, quinquenervia nervis parum prominulis. Calyx villosus, dentibus tubo brevioribus, subæqualibus, spinosis. Corolla ochroleuca tubo incluso, labiis subæqualibus superiore emarginato bilobo.

Beni-Ounif.

Cette plante rappelle par son aspect général certaines formes du type complexe du *S. Hyssopifolia* L., en particulier le *S. atlantica* Pomel. Elle en diffère nettement par ses feuilles florales non épineuses, entières dans le haut, faiblement dentées à la base et à nervation différente.

Euphorbia terracina L. var. nov. multicaulis. — Dans la dune à Duveyrier. — Au premier abord, il paraît bien difficile de reconnaître dans cette plante l'*E. terracina* L. Elle forme en effet dans le sable de grosses touffes multicaules à tiges serrées, simples; son feuillage est

1. Cette plante paraît être le *L. ægyptiaca* L. (Note ajoutée pendant l'impression. J. A. B).

profondément modifié et a une apparence bupleuroïde. Les feuilles, y compris celles des verticilles sous-ombellaires, sont linéaires-lancéolées, aiguës, les feuilles florales sont ovales-acuminées, les capsules sont longuement pédonculées. Mais dans beaucoup de nos Euphorbes, le port est très variable. Les caractères réellement dominateurs, tirés de la graine, de la capsule et des glandes périgoniales, permettent seuls alors de suivre l'espèce dans ses variations de port causées par le milieu. Ici le port de notre plante rappelle celui de l'*E. Guyoniana* qui pousse avec elle et tous les caractères importants sont ceux de l'*E. terracina*.

Euphorbia glebulosa Cosson et Durieu. — Sous les rochers à Maghar et à Ben Zireg. — Cette Euphorbe ressemblait encore bien peu à l'*E. glebulosa* des sables de Biskra, laquelle est couchée sur le sol comme l'*E. Chamæsyce* L. Mais, même à Biskra, dans la montagne, elle prend ce port dressé, effilé que nous lui avons vu dans les rochers de Moghrar et elle devient nettement annuelle. Dans toutes ses formes, elle conserve toujours sa graine recouverte d'aspérités irrégulières qui la font ressembler à une petite motte de terre (*gleba*) d'où son nom.

M. Trabut présente en quelques mots la communication suivante :

Le Cyprès (*C. sempervirens*) spontané en Tunisie,

PAR M. TRABUT.

Dans le courant de mars, M. l'Inspecteur des Forêts TELLIER a bien voulu m'adresser des échantillons d'un Cyprès dont un peuplement assez important venait de lui être signalé par M. BARRION, ingénieur-agronome à Tunis, dans le contrôle de Mactar.

Dans la localité dite Foum-Zelga, à l'extrémité sud du Djebel Serdj, « la route, dit M. BARRION, traverse, sur plus d'un kilomètre, un peuplement de Cyprès. »

M. TELLIER, au cours d'une tournée, a reconnu, dans la même région, deux autres peuplements, l'un à la Dechera Bou Abdallah, l'autre à l'extrémité de la colline allongée nommée Djebel-Eatssour. Ce dernier peuplement s'étend sur une cinquantaine d'hectares, les arbres y sont espacés et ont, m'écrit M. TELLIER, absolument le facies de vieux Genévriers de Phénicie; le diamètre des gros sujets atteint de 0 m. 60 à 0 m. 80. Ces arbres